

## Homélie de Bruno pour Avril 2012

Dimanche le 29 avril 2012  
Quatrième dimanche de Pâques

Actes ( 4,8-12)  
1 Jean ( 3,1-2)  
Jean (10,11-18)

En cette journée mondiale de prière pour les vocations, l'attachante figure de Jésus, le Bon Pasteur, remplit la liturgie. C'est un appel affectueux et pressant à suivre Jésus en étant comme lui des pasteurs. De par notre baptême, nous sommes tous et toutes des pasteurs. Certes, passionnante est notre vocation humaine, mais mille fois plus passionnante encore notre vocation baptismale qui consiste à exercer le pastorat dans l'amour et la joie. Il y en a qui le font dans le mariage, d'autres dans le célibat, d'autres dans la vie religieuse ou sacerdotale. Toutes ces formes de la vocation baptismale sont également admirables et méritoires et au service de la communauté-Église et par ricochet de la société civile. Ce qui compte, c'est que chacun, chacune de nous s'épanouisse dans cet engagement radical, ce service évangélique, ce plaisir de servir Dieu et les autres. Dans notre cheminement terrestre, l'essentiel c'est d'avoir toujours les yeux fixés sur le Bon Pasteur qui a donné sa vie par amour et l'a reprise dans sa résurrection en gloire. Le pastorat, la vocation baptismale est un travail de tous les jours, de tous les instants et en tous lieux et qui est heureusement jamais fini. Présentement dans l'Église universelle nous vivons une période d'évangélisation intensive. L'heure est venue, soyons Bonne Nouvelle! Proclamons l'évangile d'amour, de vérité, de liberté. Nous le faisons en bons pédagogues. Nous ne décrions pas le passé sous prétexte de valoriser le présent, et nous ne décrions pas le présent sous prétexte de valoriser le passé. Toutes les périodes de l'histoire humaine se valent parce qu'écrites par la même race humaine avec ses grandeurs et ses faiblesses. En cette Eucharistie, le psalmiste nous a rappelé que toute la terre est remplie de l'amour du Seigneur. Que le souffle de tendresse du Bon Pasteur fasse de nous des enfants de lumière pour la vie présente et éternelle.

Homélie de notre pasteur Bruno

Dimanche le 15 avril 2012  
Deuxième dimanche de Pâques.

Actes (4,32-35)  
1 Jean (5,1-6)  
Jean (20,19-31)

Comme à Pâques, en ce deuxième dimanche de Pâques, la joie jaillit, D'autant plus que ce dimanche est riche en appellations et en signification. Traditionnellement ce dimanche est appelé le dimanche en blanc parce qu'au début du christianisme, à Pâques, on baptisait des adultes issus de religions dites païennes. La veille de ce dimanche, le samedi en blanc, les baptisés de Pâques enlevaient solennellement leur vêtement blanc du baptême.


En deuxième lieu, ce dimanche, lorsque j'étais jeune, était appelé le dimanche de la quasimodo. Selon les premiers mots latins de l'antienne d'ouverture que nous avons dans notre prière au haut de la page trois, je cite ce très beau texte : ``Comme des enfants nouveau-nés ont soif du lait qui les nourrit , soyez avides du lait pur de la Parole afin qu'il vous fasse grandir pour le salut.``

En troisième lieu, c'est aussi le dimanche de Thomas car l'apôtre Thomas qui a douté de la résurrection de Jésus remplit l'évangile. Il ne faut pas faire un procès à Thomas qui ne croit pas tout de suite. Naturellement, il cherche. Il passe du doute à

une foi admirable. Il s'écrie : ``Mon Seigneur et mon Dieu``. En effet, la foi est une quête permanente liée à nos expériences de vie.

Finalement, le bienheureux Jean-Paul II sans rien changer à la liturgie de ce dimanche, en a fait le dimanche de la miséricorde Divine. De fait, la prière d'ouverture s'adresse au Dieu de la miséricorde infinie. Le très beau mot miséricorde signifie la tendreté, la tendresse du coeur. Le coeur merveilleusement atteint par la grâce divine, succombe à l'affection de Dieu et du prochain. Pour que nous soyons miséricorde, à l'évangile, par trois fois, le ressuscité de Pâques nous souhaite la paix qui est le repos au terme de l'amour. Jésus nous dit sereinement, comme à Thomas : `` Heureux ceux et celles qui croient sans avoir vu.``

Homélie de notre pasteur Bruno.  
Dimanche de Pâques  
Le 8 avril 2012



Acte (10,34a.37-43)

Col. ( 3,1-4)

Jean (20,1-9)

La résurrection du Christ dont nous ont parlé plusieurs témoins n'est pas son retour à la vie d'avant la croix, mais son entrée dans le monde de Dieu. La résurrection de Jésus fait partie des réalités d'en haut dont nous a parlé l'apôtre Paul en seconde lecture. Aussi, Pâques est une fête qui sollicite notre foi. Les témoignages sont nécessaires pour accéder à cette foi. Des témoins, nous en avons entendu quatre. Pierre proclame: ``Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour.``

Par le témoignage de Pierre, les gens croient sans avoir vu. Pour Paul, la résurrection n'est pas seulement un événement passé qui ne concernerait que le Christ. C'est une réalité actuelle qui touche toutes les personnes croyantes qui, par leur baptême sont déjà ressuscitées en espérance. Dans l'évangile, Marie- Madeleine et Jean sont de magnifiques témoins. Jean le disciple bien-aimé voit et croit avec son coeur.

S'ajoutent à ces premiers témoins, de nombreuses générations croyantes jusqu'à nous. La joie de ce jour, est d'abord celle de la foi, Pâques vient secouer notre foi, notre engagement et nourrir notre espérance. Car si le Christ est ressuscité, nous ressusciterons nous aussi un jour avec lui. Cette perspective est une bonne nouvelle. Nous avons à l'annoncer en nous efforçant, avec la grâce de Dieu, d'être bonne nouvelle.

Je vous souhaite de Joyeuses Pâques. C'est-à-dire, selon la signification de ce mot hébreu, un heureux passage dans l'amour la joie et l'espérance.

Homélie de notre pasteur Bruno.

Jeudi Saint

Le 5 avril 2012

Exode (12,1-8.11-14)

Co, (11.23-26)

Jean (13,1-15)

En ce soir de la dernière cène, une atmosphère particulière règne autour de la table. Jésus qui vit ses derniers instants de vie sur terre ajoute un ton de gravité à cette fête. Ce sont des moments denses et profonds. Ce n'est pas la multiplication des mots qui compte mais l'authenticité des attitudes et la symbolique des gestes. Pour faire bref, disons que la célébration de la cène du Seigneur, nous met en communion avec trois grandes réalités de notre foi : Premièrement, l'institution de l'Eucharistie. Deuxièmement, l'exigence du service et de l'amour mutuel et troisièmement, le sacerdoce ministériel.

Sur l'institution de l'Eucharistie, la deuxième lecture qui était de Paul est très éclairante. C'est le texte le plus ancien que nous connaissons sur la célébration de l'Eucharistie . Il nous commande de transmettre la tradition qui vient du Seigneur: ``Faites cela en mémoire de moi`` Insiste deux fois Jésus, à la fois, en rompant le pain et en élevant la coupe.

À l'évangile, le lavement des pieds par Jésus, est plus qu'un rite d'hospitalité et d'ablution exécutée par le Maître. Ainsi, dans les monastères, lors de notre premier repas, le père abbé nous lave les mains en signe d'hospitalité. Ici, le lavement des pieds appelle un esprit nouveau de service entre les disciples de Jésus. Le pain partagé et la coupe élevée s'accompagnent d'une exigence; celle de l'entraide et du service mutuel. En se mettant aux pieds de ses proches, Jésus leur manifeste le don qu'il a fait de sa personne par amour pour son Père.

Jésus se donne tout entier par ses paroles sur le pain et le vin ; le corps livré et le sang versé et par son geste de service.

Suivre le commandement nouveau de l'amour c'est nous rassembler en mémoire de Jésus. C'est faire Eucharistie, c'est aimer comme Jésus jusqu'au bout, d'un amour vrai. C'est-à-dire l'amour de service. Désormais, l'amour ainsi que l'entraide fraternel font partie des conditions de vie de celui ou de celle qui choisit de suivre Jésus.

Finalement, en troisième lieu rappelons la réalité du sacerdoce ministériel, d'autant plus que vous le savez ici au Québec, nous souffrons d'une évidente pénurie de ministres consacrés. Ce soir il est de notre devoir de prier pour les vocations sacerdotales dont l'Église dans le monde ce temps a un urgent besoin.

Surtout nous devons demander au Seigneur de conduire des jeunes au sacerdoce pour qu'ils aient le plaisir de vivre jusqu'au bout de l'amour. Jusqu'à la joie du service permanent jusqu'à l'épanouissement total en Christ

Homélie de notre pasteur Bruno.

Dimanche des Rameaux et



De la Passion du Seigneur  
Le 1er avril 2012

Marc,(11,1-10)  
Isaïe, (50,4-7)  
Philippiens, (2,6-11)  
Marc,(14,1-15,,47)

La fête de ce jour est à double volets, comme chacune de nos vies et de nos journées. L'homme Jésus qui a expérimenté l'abaissement et l'élévation, la descente et la montée. L'essentiel, est que chaque instant de nos vies à la suite du Maître, soient vécus dans la liberté, l'amour, l'espérance et la joie. Ce sont des valeurs premières qui donnent sens à nos souffrances, à nos agonies et à nos morts. Jésus proclame en vérité ; `` Si je donne ma vie, c'est pour la reprendre.`` Voilà l'accomplissement de son chemin de croix parcouru en conformité à la volonté de Dieu son père. Sa volonté amoureuse est la même que celle de l'Éternel. Ainsi apparaît l'aboutissement de la mort. Jésus débouche sur la résurrection et la joie de la vie éternelle

En ces jours saints, souvenons-nous que notre seul et unique Maître, c'est le Seigneur Jésus de Nazareth que Dieu a élevé au-dessus de tout. Il a trouvé son plein accomplissement en choisissant l'unité et l'humble service. Passionné de Dieu et des humains il a puisé la paix dans la prière et la préoccupation permanente des autres. Suivons-le avec confiance et droiture.

Homélie de notre pasteur Bruno